

MM. Gordière, Bourgeois et Boudeville donnent aussi des détails utiles à ce sujet.

M. Sorel lit une notice biographique sur les frères Gréban, auteurs du *Mystère de la Passion* (1).

SÉANCE DU 19 FÉVRIER 1874

M. le président donne lecture : 1° d'une lettre de M. le ministre de l'Instruction publique annonçant la réunion à la Sorbonne, les 8, 9 et 10 avril, des délégués des Sociétés savantes des départements. MM. Sorel, Méresse, le colonel Becquey, Paisant et de Marsy sont délégués pour représenter la Société ; 2° D'une lettre de M. de Caix de Saint-Aymour annonçant qu'il prend la direction de l'*Indicateur de l'archéologue* et proposant à la Société de l'échanger avec ses publications et d'insérer dans ses colonnes un résumé des procès-verbaux. Cette proposition est acceptée.

M. de Marsy communique ensuite une lettre de M. Preux, au sujet des armes de Pierre-d'Ailly, et une note de M. le docteur Fourier relative à un barbier chirurgien, Gabriel Bertrand, de Noyon, auteur d'un traité contre la circulation du sang, que la faculté de médecine ne l'autorisa pas à faire imprimer, parce que ce n'était point matière de chirurgie et ne regardait pas les barbiers.

M. Sorel entretient la Société du projet de restauration de l'hôtel-de-ville confié à M. Laffolye. Le gouvernement offre d'y contribuer pour moitié, et tout permet d'espérer que le conseil municipal votera le crédit nécessaire pour achever la restauration de ce splendide monument qui fait la gloire de notre cité. La Société s'associe au vœu exprimé à ce sujet par tous les habitants.

M. Mazière, notaire à Ribécourt, est nommé membre titulaire.

M. Peyrecave présente, au nom de M. Devillers, une hâche de silex poli trouvée dans une exploitation de terre glaise, au lieu dit la Maladrière d'Elincourt. Il annonce en même temps qu'il tiendra la Société au courant des découvertes qui pourraient être faites postérieurement au même endroit.

M. de Marsy place sous les yeux de la Société les cartons des vitraux

(1) Cette étude lue à la réunion des délégués des Sociétés savantes à la Sorbonne en 1874 a été imprimée dans le T. II du *Bulletin*, p. 321.

de l'église d'Agnetz, près Clermont. Il signale l'importance de ces sujets traités avec tout le sentiment artistique de la renaissance et qui représentent les vies de Saint-Léger et de Saint-Jean-Baptiste.

Grâce au zèle de M. l'abbé Lesecq, curé d'Agnetz, et aux libéralités de la famille d'Armanville, ces verrières, qui étaient dans le plus triste état de dégradation, viennent d'être restaurées à la fabrique du Mesnil-Saint-Firmin, dirigée par MM. Bazin et Latteux. Si les maquettes communiquées à la Société ne permettent pas d'apprécier le coloris de ces verrières, elles laissent cependant juger du mérite de l'artiste qui, en dessinant les cartons, a su compléter avec une rare intelligence les panneaux altérés. La Société remercie M. Latteux, qui a bien voulu lui communiquer ces dessins, et lui décerne le titre de membre correspondant.

M. Méresse commence la lecture d'un travail sur le prieuré du Val-Fleuri, situé près de Gury. Il rappelle d'abord les souvenirs de la dernière excursion de la Société dans la vallée de l'Aronde et trace d'une manière très-pittoresque le cadre du sujet qu'il se propose de traiter. Il esquisse à grands traits les faits les plus saillants de l'histoire de ce prieuré, dont les annales offrent encore de nombreuses lacunes. Tour à tour, à l'ordre de Saint-Augustin et à celui de Saint-Benoit, on le voit dépendre successivement des abbayes d'Eaucourt en Artois et de Saint-Remi de Reims. Les restes de l'église encore visibles sur le sol permettent de juger de l'importance qu'avait le monastère dès le douzième siècle.

Au dix-septième, de sombres mystères entourent la fin tragique des religieux massacrés pendant les guerres qui ont si longtemps ensanglanté notre pays et auxquelles M. Paisant faisait allusion à une des dernières séances en parlant de Grandfresnoy et des désordres de l'armée de Jean de Werth. Sont-ce les Espagnols, les Huguenots ou les soldats du régiment de la Feuillade sur lesquels doit retomber l'odieux de ces massacres? Les documents recueillis par M. Méresse ne lui permettent pas encore de le préciser, et c'est ce qu'il compte faire, en même temps qu'il étudiera sur place les restes du prieuré.

Une commission est, sur sa demande, nommée pour examiner s'il n'y aurait pas lieu de faire quelques fouilles sur l'emplacement de l'église; cette commission se composera de MM. l'abbé Maillet, Peyrecave et Méresse.

M. Sorel retrace, en quelques pages, d'après le volume que vient de publier notre confrère M. Bordier, la vie de Philippe de Beaumanoir, le célèbre auteur des *Coutumes du Beauvaisis*, né vers 1246 au petit hameau de Beaumanoir, commune de Remi.

A l'existence de Beaumanoir se lie intimement celle de son ami et